



Et la construction du parti révolutionnaire ?

Jacques Kergoat

En modifiant l'ordre du jour initial du Conseil national et en y ajoutant un quatrième point sur les alliances, la D.P.N. a heureusement permis que soit abordé le problème des regroupements et que soit fait le point sur la construction du parti révolutionnaire. Il ne suffit pas pour cela que se réunisse à la fin du Conseil national une commission rédigeant hâtivement une résolution de politique générale : il faut que tout le parti discute du problème des regroupements. Cette discussion n'est pas simple, car, du fait de l'absence de débat d'ensemble, le parti est inégalement informé sur tout ce qui concerne les divers courants révolutionnaires. Mais, c'est justement parce qu'il ne faut plus que ce soient quelques spécialistes parisiens qui décident de ces problèmes dans l'indifférence générale que ce débat doit s'ouvrir. Les quelques remarques qui suivent n'ont d'autre but que de contribuer au lancement de la discussion dans le parti.

Reconnaître les convergences

Nous devons préciser les mandats du Congrès de Dijon. La seule référence au « mouvement de mai » et aux groupes de mai ne suffit plus. A l'intérieur de ce mouvement, en effet, s'opposent des lignes politiques bien différentes. A nous contenter du kaléidoscope bariolé du mouvement de mai, à n'y voir que des militants de bonne volonté, nous risquerions fort d'être à juste titre taxés d'éclectisme. Il nous faut maintenant préciser nos accords et nos divergences avec l'ensemble des courants qui se recommandent de mai 68. Ceci ne doit pas être fait en termes de choix par rapport aux sédimentations d'origine (maoïstes, trotskystes, etc..) mais par rapport aux positions actuelles

des différents groupes et en privilégiant la capacité à remettre en cause leur courant d'origine pour répondre aux données de la lutte de classes.

Il est clair que c'est avec **Lutte ouvrière** et **la Ligue communiste** que se sont affirmées ces derniers temps nos convergences alors que le fossé s'élargissait avec le groupe stalinien de **l'Humanité rouge** et avec le courant « anti-autoritaire » (**Gauche prolétarienne**), comme avec **l'Alliance des Jeunes pour le socialisme** (organisation trotskyste pour la reconstruction de la IV^e Internationale). C'est dans les luttes de masse que s'est fait ce rapprochement, qu'il s'agisse de la campagne sur les transports de la région parisienne avec **Lutte ouvrière** ou de la campagne « armée » avec la **Ligue Communiste**. Ces campagnes ne se sont pas faites par hasard : elles n'ont été possibles que parce qu'existent des convergences politiques plus fondamentales. En effet, **L.O.** et la **Ligue** sont en accord avec nous sur les points suivants :

- Pour maintenir une attitude fermement critique à l'égard du réformisme du P.C.F., mais aussi pour le contraindre à l'unité d'action quand cela est possible.

- Pour estimer nécessaire le travail militant des révolutionnaires dans les organisations syndicales existantes, contre ceux qui proclament que « le temps du syndicalisme est révolu » ou qui déclarent vouloir créer une nouvelle organisation syndicale pure et dure.

- Pour estimer nécessaire l'unité avec les forces réformistes et social-démocrates contre la répression (meeting national du 20 mars, journée du 29 avril contre la loi scélérate, 1^{er} Mai, etc.).

- Pour affirmer notre solidarité avec toutes les victimes de la répression bourgeoise, tout

en condamnant politiquement les pratiques terroristes et putschistes, et en leur préférant l'action de masse (accord Ligue communiste - E.S.U. à Nanterre).

• Pour rechercher, à l'instar des Vietnamiens eux-mêmes, l'unité de toutes les forces anti-impérialistes pour aider le Vietnam et les peuples d'Indochine en lutte contre l'impérialisme américain (lettres de la Ligue communiste et de Lutte ouvrière au Mouvement de la Paix pour le rassemblement national du 10 mai).

Voilà la réalité des convergences apparues sur le terrain, qui ont permis que nous menions des campagnes nationales avec Lutte ouvrière et la Ligue communiste. Voilà ce qui a permis que ces organisations mènent avec nous, et avec d'autres groupes, la campagne de l'élection législative partielle, du 12^e arrondissement et que soit, à cette occasion, élaborée une plateforme programmatique commune. Pas plus. Mais pas moins.

Prendre l'initiative

L'hypothèse d'un grand parti révolutionnaire regroupant tous les courants de Mai est depuis longtemps résolue. Cela ne veut pas dire que rien n'était possible. Mais nous avons trop tardé à prendre l'initiative politique. Et aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, la situation est modifiée par le processus de fusion engagé entre nos camarades de Lutte ouvrière et la Ligue communiste ; or, ce processus de fusion ainsi engagé l'est dans les plus mauvaises conditions : d'une part, parce qu'il se fait sur la base d'un œcuménisme trotskyste désuet ; mais surtout parce qu'il risque de se faire sous la houlette stérilisante de la IV^e Internationale. Nous devons intervenir dans ce débat afin d'en modifier les données mêmes.

Nous devons dire publiquement que si nous voulons ouvrir la discussion avec Lutte ouvrière et la Ligue communiste, ce n'est pas parce qu'il s'agit d'organisations trotskystes, mais — à la limite — bien qu'elles soient trotskystes, et parce que nous avons constaté une série de convergences sur le terrain des luttes de masse.

Face à cette situation, trois positions peuvent exister au sein du parti. La première consiste en fait à refuser toute perspective

d'un regroupement des révolutionnaires, et ceci quel que soit l'habillage politique de cette position (défense du parti, refus des débats d'appareils, ne choisissons pas entre les groupes en fonction de débats dépassés, etc.).

L'autre position est celle des camarades proches des thèses maoïstes et qui n'ont pas renoncé à transformer le parti en une sorte de confédération des groupes d'obédience maoïste. Cette perspective ne correspondant en rien à la réalité, ils se contentent pour le moment de mener une campagne « anti-trotskyisme » de manière dogmatique. Il n'est nullement exclu que dans la période actuelle, ces deux courants se rejoignent sur la seule base de l'immobilisme.

Sortir de l'immobilisme, aujourd'hui, c'est, à notre avis, emprunter résolument la troisième voie, c'est-à-dire reconnaître les convergences qui se sont affirmées avec L.O. et la Ligue ces derniers mois, et reprendre notre problématique de construction du parti révolutionnaire en intervenant dans le processus de fusion L.O.-Ligue et en le resituant dans ce cadre.

Deux problèmes peuvent ici être soulevés :

• Des camarades diront sans doute que c'est là accorder trop d'importance aux « groupes révolutionnaires » quels qu'ils soient et que ceux-ci n'existent guère dans leurs entreprises, leurs localités, leur département. Cela est sans doute vrai mais il ne sert à rien de se fermer les yeux. Une fusion Ligue-L.O. aurait de toute évidence une importance nationale et ne serait pas sans répercussion sur notre parti. Choisissons-nous afin d'intervenir sur les problèmes de la construction du parti révolutionnaire ou assistons-nous en spectateurs à des dialogues qui se nouent sans nous ?

• Mais, dira-t-on, quelle sera la réponse des intéressés à nos propositions. Les défauts de la Ligue communiste sont bien connus. Elle est loin d'avoir totalement rompu avec le sectarisme organisationnel qui l'a si longtemps caractérisée. Il est donc fort possible qu'elle refuse d'engager avec nous ce débat, car sa problématique est toute différente et ne vise à l'heure actuelle qu'au renforcement de la IV^e Internationale. Et, de toute façon, ce débat n'aurait de sens que si le tournant « unitaire » qu'elle a accompli il y a quelques mois (et qu'il ne faut pas sous-estimer) se prolonge et s'approfondit. Mais, est-ce là une raison pour ne pas faire notre proposition ? Et croit-on sérieusement que l'évolution de la Ligue se fera en dehors de

nos propositions, de notre capacité à créer une alternative, de nos efforts pour modifier le rapport de force sur ce problème ?

Quant aux camarades de Lutte ouvrière, ils ont déjà fait connaître publiquement (« L.O. » du 12 mai) qu'ils ne verraient pas d'un mauvais œil notre insertion dans ce débat.

Accrocher le premier maillon

Pour mener à bien cette initiative, il importe que plusieurs conditions soient réunies :

- Nous devons préciser nos propres positions sur divers problèmes et en priorité mener publiquement la discussion sur les thèses maoïstes. Il serait d'ailleurs intéressant, pour ce faire, que la discussion s'engage au sein du parti — et non sur ses marges — sur les problèmes du stalinisme, des rapports organisation-masses et de la violence révolutionnaire (cf. article de M. Bridier dans « Critique Socialiste »).

- Nous devons savoir que la discussion avec L.O. et la Ligue n'aura de sens que si, loin d'être uniquement une discussion théorique (pour « intellectuels », pour « états-majors »), elle est relayée, prolongée et éclairée par de nombreuses actions de masses communes.

- Nous devons préciser dès le début que cette discussion n'intéresse pas uniquement L.O., la Ligue et nous-mêmes, même si l'axe principal est celui-là. Peuvent parfaitement y être parties prenantes d'autres groupes dont la problématique est voisine de la nôtre. Doivent surtout y être intégrés, tant par le caractère public de la discussion que par les actions de masse qui l'éclaireront, la masse des militants combattifs, dans les entreprises et ailleurs mais qui n'appartiennent aujourd'hui à aucune organisation, la masse des militants déçus par les organisations réformistes, la masse de ceux pour qui Mai 68 a représenté un espoir. Le débat avec Lutte ouvrière et la Ligue communiste n'est pas le terme du processus. Il ne s'agit pas d'annoncer demain aux masses éberluées l'existence d'un parti révolutionnaire auto-proclamé. Il s'agit d'accrocher le premier maillon de la chaîne, de créer un pôle auquel, y compris des militants aujourd'hui sous l'influence des thèses maoïstes, pourraient venir s'agglomérer.

Enfin, la discussion que nous devons mener avec Lutte ouvrière et la Ligue communiste ne

doit pas être du genre « oublions ce qui nous sépare et retenons ce qui nous unit ». Nous n'avons jamais eu, sauf par accident, de véritable confrontation stratégique et programmatique avec ces deux organisations. Il faut maintenant l'organiser. Et c'est bien d'une véritable confrontation de ligne politique qu'il s'agit. Ce qui veut dire que c'est en priorité de nos divergences qu'il faut discuter.

Un mandat nouveau

En conclusion trois directives doivent sortir du Conseil national :

- **il faut poursuivre** la discussion engagée avec le P.C.F. en précisant bien qu'il ne s'agit pas pour nous de retomber dans une stratégie « d'union des forces démocratiques ». A quelques bévues près, l'attitude adoptée sur ce point par la direction du parti est fondamentalement juste

- **il faut développer** l'unité d'action avec tous les groupes qui se recommandent de Mai, non seulement en termes défensifs contre la répression, mais chaque fois que cela est possible, sur tels ou tels aspects de la lutte anticapitaliste.

- **Un mandat nouveau et précis** (1) doit être donné à la D.P.N. pour engager avec Lutte ouvrière et la Ligue communiste la discussion en vue de la construction du parti révolutionnaire et ceci à partir de l'ensemble des acquis de notre parti (organisationnels, stratégiques, programmatiques).

Lancer à nouveau un appel général à tous les groupes révolutionnaires, rappeler que nous sommes prêts à discuter de tout avec tout le monde ne suffit pas. Prendre des initiatives, ce n'est pas lancer des appels rituels à tous les révolutionnaires par lesquels la responsabilité des organes dirigeants du parti n'est pas engagée, parce qu'ils n'entraînent pas de conséquences concrètes. Ce mandat nouveau que le Conseil national doit donner, c'est là aujourd'hui l'initiative centrale si nous voulons sortir de notre ronron et reprendre l'initiative politique. Nous n'avons que trop tardé.

(1) *Un texte de message à « Lutte ouvrière » et à la « Ligue Communiste » sera prochainement proposé à la discussion et au vote des sections et fédérations*